

λ -calcul : Une introduction

Notes du cours de Loïc Colson prises par N. Noble

dernière révision : 24 janvier 2005

Contents

0	Motivations	2
1	Les termes du λ -calcul	4
2	Variables libres	6
3	Substitution	8
4	La β -réduction	10
5	La β -conversion	13
6	Formes normales	14
7	Propriété de <i>Church-Rosser</i>	17
8	Standardisation	19
9	Booléens	20

10	Produit cartésien	21
11	Entiers	22
12	Listes	26
13	Arbres binaires	29
14	Utilisation de la fonctionnalité	31
15	Combinateur de point fixe	32

Chapitre 0

Motivations

- Notion de fonction
- Distinction entre

$$f(x)$$

et

$$x \mapsto (f(x)) \quad (\textit{Bourbaki})$$

→ en λ -calcul on note $\lambda x.(fx)$

- Notion de **fonctionnelle**

$$f \mapsto \int_0^1 f(x)dx$$

→ une fonction peut être passée en argument à une fonctionnelle.

-
- En **informatique**, langages fonctionnels : LISP, SCHEME, ML, HASKELL...

$$\begin{aligned} \text{fun } x \rightarrow \text{fun } f \rightarrow (fx) \\ :\alpha \rightarrow (\alpha \rightarrow \beta) \rightarrow \beta \end{aligned}$$

→ en λ -calcul

$$\lambda f \lambda x. fx$$

ou

$$\lambda fx. fx$$

Chapitre 1

Les termes du λ -calcul

On considère un ensemble infini dénombrable $V_{av} = \{x, y, z, \dots\}$ de **variables** (identificateurs).

L'ensemble des termes du λ -calcul est un ensemble d'arbres défini comme suit :

DÉFINITIONS:

- Toute variable est un terme.
- Si M et N sont des termes, alors MN est un terme. ("M appliqué à N")
- Si M est un terme et x une variable, alors $\lambda x.M$ est un terme. ("la fonction qui a x associe M ")

EXEMPLES:

$$Id = \lambda x.x$$

$$App = \lambda x \lambda y.xy$$

DÉFINITION: L'ensemble des λ -termes sera noté Λ .

NOTATIONS:

- $\lambda x_1 x_2 \dots x_n.M$ est une abréviation pour $\lambda x_1.\lambda x_2.\dots.\lambda x_n.M$.
- $MN_1N_2\dots N_p$ est une abréviation pour $(\dots((MN_1)N_2)\dots N_p)$.

Chapitre 2

Variables libres

MOTIVATIONS:

Dans une expression comme $\int_0^1 f(x)dx$, x n'apparaît pas vraiment. On dit que c'est une variable **muette** ou **liée**. Intuitivement, $\int_0^1 f(x)dx$ est la même expression que $\int_0^1 f(y)dy$.

→ On dit que ces deux expressions ne diffèrent que par un renommage de leurs variables liées.

→ On **identifiera** en λ -calcul des expressions comme $(\lambda x.x$ et $\lambda y.y)$ ou $(\lambda xy.xy$ et $\lambda yx.yx)$ que l'on considèrera comme **égales**.

Par contre dans $\int_0^1 f(x,y)dx$ la variable y apparaît vraiment : on dit que y est **libre** dans cette expression.

→ On définit l'ensemble des **variables libres** $VL(M)$ d'un λ -terme M par récurrence sur M :

DÉFINITIONS:

- $VL(x) = \{x\}$
- $VL(MN) = VL(M) \cup VL(N)$
- $VL(\lambda x.M) = VL(M) \setminus \{x\}$

EXEMPLES:

- $VL(\lambda xy.xy) = \emptyset$
- $VL(\lambda x.xy) = \{y\}$
- $VL((\lambda xy.xy)y) = \{y\}$

Chapitre 3

Substitution

Soient $M, N_1, \dots, N_p \in \Lambda$ et $x_1, \dots, x_p \in V_{av}$

On note $M[x_1 \leftarrow N_1, \dots, x_p \leftarrow N_p]$ le résultat de la **substitution** des x_i par les N_i dans M .

DÉFINITION: $M[x_1 \leftarrow N_1, \dots, x_p \leftarrow N_p]$ est défini par :

$$\begin{aligned} - z[] &= z && \text{si } z \neq x_i \quad \forall i \\ &= N_i && \text{si } z = x_i \end{aligned}$$

$$- (MN)[] = (M[])(N[])$$

$$- (\lambda x.M)[] = \lambda x.(M[])$$

◇ Dans le cas du λ (λ abstraction) il faut renommer parfois les variables libres pour éviter que des variables libres des N_i ne deviennent liées dans $\lambda x.(M[])$

EXAMPLES:

$$- xy[x \leftarrow N_1, y \leftarrow N_2] = N_1N_2$$

$$- (\lambda x.xy)[y \leftarrow z] = \lambda x.xz$$

$$- (\lambda x.xy)[y \leftarrow xx] = \lambda x'.x'(xx)$$

$$- (\lambda x.x(\lambda y.yz))[z \leftarrow y] = \lambda x.x(\lambda y'.y'y)$$

Chapitre 4

La β -réduction

MOTIVATIONS: Quand on applique la fonction $x \mapsto 3x + 4$ à l'entier 5, on calcule le résultat en $(3 \times 5) + 4$. On dit que l'on a effectué la réduction de $(x \mapsto 3x + 4)5$ à $(3 \times 5) + 4$.

DÉFINITIONS:

– Un λ -terme de la forme

$$(\lambda x.M)N$$

est appelé un **redex** (réductible expression)

– Le terme $M[x \leftarrow N]$ est alors appelé le **contractum** de ce redex.

INTUITION:

Une étape de calcul amène du redex au contractum.

La β -réduction

DÉFINITION:

\rightarrow est la plus petite relation entre λ -termes telle que :

- $(\lambda x.M)N \rightarrow M[x \leftarrow N]$
- Si $M \rightarrow M'$ alors $MN \rightarrow M'N$
- Si $N \rightarrow N'$ alors $MN \rightarrow MN'$
- Si $M \rightarrow M'$ alors $\lambda x.M \rightarrow \lambda x.M'$

Si $M \rightarrow N$ on dit que **M** se β -réduit en une étape à **N**.

EXEMPLES:

- $(\lambda x.x)y \rightarrow y$
- $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z) \rightarrow (\lambda x.x)z$
- $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z) \rightarrow (\lambda y.y)z$
- $\lambda x.x((\lambda z.xz)(y)) \rightarrow \lambda x.x(xy)$

REMARQUE:

Il peut y avoir plusieurs rédex dans un λ -terme.

DÉFINITION:

$\xrightarrow{*}$ est la fermeture réflexive et transitive de \rightarrow . En d'autres termes, $M \xrightarrow{*} N$ si $\exists P_1, \dots, P_n \in \Lambda$ tels que

$$M = P_1 \rightarrow P_2 \rightarrow \dots \rightarrow P_n = N$$

EXEMPLES:

- $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z) \xrightarrow{*} z$ car
 - $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z) \rightarrow (\lambda x.x)z \rightarrow z$ ou bien
 - $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z) \rightarrow (\lambda y.y)z \rightarrow z$
- $(\lambda f.fx)(\lambda y.y) \rightarrow (\lambda y.y)z \rightarrow z$

REMARQUE:

Un rédex peut en créer un autre.

Si $M \xrightarrow{*} N$ on dit que M se réduit à N .

Chapitre 5

La β -conversion

MOTIVATIONS:

Quand on raisonne sur des expressions, on peut avoir envie de "remonter le cours du temps" en passant de $(3 \times 5) + 4$ à $(x \mapsto 3x + 4)5$.

DÉFINITION:

$=_{\beta}$ est la fermeture réflexive, **symétrique** et transitive de \rightarrow .

En d'autres termes, $M =_{\beta} M'$ si $\exists N_1, \dots, N_p$ tels que $M = N_1$, $M' = N_p$, et

$$N_i \rightarrow N_{i+1}$$

ou

$$N_{i+1} \rightarrow N_i$$

Chapitre 6

Formes normales

DÉFINITION:

Un terme $M \in \Lambda$ est dit en **forme normale** s'il n'existe aucun $N \in \Lambda$ tel que $M \rightarrow N$.

En d'autres termes, M ne contient **aucun rédex** : il est **complètement calculé**.

EXEMPLE:

$$\lambda x.y(\lambda z.z(yz))$$

LEMME:

Un terme en forme normale est de la forme $\lambda x_1 \dots x_p.z M_1 \dots M_k$ avec les M_i **en forme normale**.

DÉFINITION:

- On dit que M est **normalisable** si $\exists M, N \in \Lambda$ tels que $M \xrightarrow{*} N$ et N en **forme normale**.
- N est alors une **forme normale** de M .

EXEMPLES:

- $(\lambda x.xz)(\lambda y.y)$ est normalisable et admet z pour forme normale.
- Posons $\Delta = \lambda x.xx$. On a

$$\Delta\Delta \rightarrow \Delta\Delta \rightarrow \Delta\Delta \rightarrow \dots$$

et c'est la seule suite de réductions issues de $\Delta\Delta$.

→ Donc $\Delta\Delta$ est **non-normalisable**.

DÉFINITION:

On dit que $M \in \Lambda$ est **fortement normalisable** si toutes les réductions issues de M sont **finies**.

EXEMPLES:

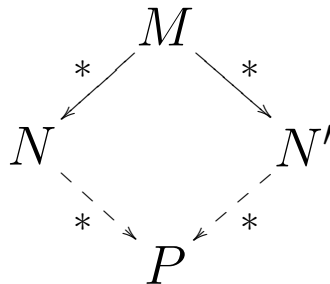
- $\Delta\Delta$ n'est pas fortement normalisable (il n'est pas normalisable tout court)
 - $(\lambda x.x)((\lambda y.y)z)$ est fortement normalisable (vu en exemple plus tôt)
 - $(\lambda x.y)(\Delta\Delta)$ est **normalisable** mais **pas** fortement normalisable.
- Tous les termes fortement normalisables sont normalisables, mais la réciproque est fausse.

Chapitre 7

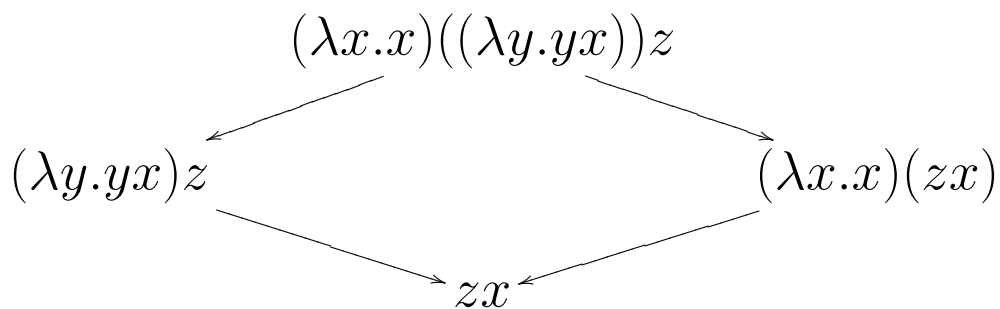
Propriété de *Church-Rosser*

THÉORÈME (CHURCH-ROSSER)

Soient $M, N \in \Lambda$. Supposons que $M \xrightarrow{*} M'$ et $N \xrightarrow{*} N'$. Alors il existe $P \in \Lambda$ tel que $M' \xrightarrow{*} P$ et $N' \xrightarrow{*} P$.



EXEMPLE:



TERMINOLOGIE: On dit que la relation $\xrightarrow{*}$ est **confluente**.

COROLLAIRE 1

Soit $M \in \Lambda$. Alors M a au plus une forme normale.

COROLLAIRE 2

Le λ -calcul est cohérent, i.e. on n'a pas $M =_{\beta} N$ pour tout M et N .

LEMME: $M =_{\beta} N \Rightarrow \exists P$ tq $M \xrightarrow{*} P$ et $N \xrightarrow{*} P$.

Chapitre 8

Standardisation

DÉFINITION:

On écrit $M \xrightarrow[g]{} N$ si N est obtenu en contractant le rédex le plus à gauche de M .

THÉORÈME:

Si $M \in \Lambda$ est normalisable en N , alors $M \xrightarrow[g]^* N$.

→ On dit que la "stratégie gauche" est "sûre".

→ On va maintenant donner les outils de base pour programmer sur les structures de données les plus courantes en λ -calcul.

Chapitre 9

Booléens

Définition :

– true = $\lambda xy.x$

– false = $\lambda xy.y$

– if = $\lambda bxy.bxy$

Lemme :

– if true $MN =_{\beta} M$

– if false $MN =_{\beta} N$

Exemple :

M and $N =$ if M then

if N	then true
	else false
else false	

Chapitre 10

Produit cartésien

Définition :

$$- \langle M, N \rangle = \lambda z. (zM)N$$

$$- \Pi_1 = \lambda c. c(\lambda xy. x)$$

$$- \Pi_2 = \lambda c. c(\lambda xy. y)$$

Lemme :

$$- \Pi_1 \langle M, N \rangle =_{\beta} M$$

$$- \Pi_2 \langle M, N \rangle =_{\beta} N$$

Remarque : On peut généraliser aux triplets...

Chapitre 11

Entiers

→ On représentera l'entier n par :

$$\bar{n} = \lambda f x . f^n x$$

avec $M^0 N = N$ et $M^{p+1} N = M(M^p N)$.

DÉFINITION:

- $z = \lambda f x . x$ (zéro)
- $\text{succ} = \lambda n f x . f(n f x)$

LEMME:

$$\text{succ } \bar{n} =_{\beta} \overline{n + 1}$$

DÉFINITION PAR RÉCURRENCE:

$$- \varphi(0) = a$$

$$- \varphi(n + 1) = \theta(\varphi(n))$$

EXEMPLE: $n \mapsto 2^n$

Supposons que l'on a déjà programmé θ en λ -calcul

→ terme M_θ

On veut un terme P tel que

$$P\bar{n} =_\beta \underbrace{M_\theta(M_\theta \dots M_\theta(a) \dots)}_{n \text{ fois}}$$

→ on prend

$$P = \lambda n.n M_\theta a$$

DÉFINITION: $\text{iterate} = \lambda n f x.n f x$

LEMME:

- iterate $\bar{0} M a =_{\beta} a$
- iterate $\overline{n+1} M a =_{\beta} M(\text{iterate } \bar{n} M a)$

REMARQUE: iterate $x y z =_{\beta} xyz$

Exemple :

- addition

$$\begin{aligned}
 0 + p &= p \\
 (n + 1) + p &= (n + p) + 1 = \text{succ } (n + p) \\
 \text{add} &= \lambda np. \text{iterate } n \text{ succ } p \\
 &= \lambda np. n \text{ succ } p
 \end{aligned}$$

- multiplication

$$\begin{aligned}
 0 \times p &= 0 \\
 (n + 1) \times p &= p + (n \times p) \\
 \text{mult} &= \lambda np. \text{iterate } n (\text{add } p) 0 \\
 &= \lambda np. n (\text{add } p) 0
 \end{aligned}$$

- $n \mapsto 2^n$

$$\begin{aligned}
 2^0 &= 1 \\
 2^{n+1} &= 2^n + 2^n
 \end{aligned}$$

- exp = $\lambda np. \text{iterate } n (\lambda p. \text{add } p p) \bar{1}$

→ Un programme difficile : $n \mapsto n \dot{-} 1$

DÉFINITION:

$$\varphi(0) = \langle 0, 0 \rangle$$

$$\varphi(n+1) = \langle \Pi_2(\varphi(n)), \text{succ}(\Pi_2(\varphi(n))) \rangle$$

LEMME: $\varphi(n) = \langle n \dot{-} 1, n \rangle$

COROLLAIRE: $\Pi_1(\varphi(n)) = n \dot{-} 1$

→ en λ -calcul

$$\text{pred} = \lambda n. \Pi_1(\text{iterate } n \lambda c. \langle \Pi_2(c), \text{succ}(\Pi_2(c)) \rangle \langle \bar{0}, \bar{0} \rangle)$$

LEMME: $\text{pred } \bar{n} =_{\beta} \overline{n \dot{-} 1}$

Soustraction :

$$- n \dot{-} 0 = n$$

$$- n \dot{-} (p + 1) =_{\text{pred}} n \dot{-} p$$

$$\begin{aligned} \text{sub} &= \lambda n p. \text{iterate } p \text{ pred } n \\ &= \lambda n p. p \text{ pred } n \end{aligned}$$

LEMME: $\text{sub } \bar{n} \bar{p} =_{\beta} \overline{n \dot{-} p}$

Chapitre 12

Listes

→ On représentera la liste $l = [a_1; a_2; \dots; a_n]$ par

$$\bar{l} = \lambda g y . g a_1 (g a_2 \dots (g a_n y) \dots)$$

DÉFINITIONS:

– $\text{nil} = \lambda g y . y$

– $\text{cons} = \lambda a l g y . g a (l g y)$

LEMME:

$$\text{cons } a \overline{[b_1; \dots; b_n]} =_{\beta} \overline{[a; b_1; \dots; b_n]}$$

DÉFINITION PAR RÉCURRENCE SUR LES LISTES :

– $\varphi(\text{nil}) = c$

– $\varphi(a :: l) = \theta(a, \varphi(l))$

EXEMPLE: Somme des éléments d'une liste

$$- \sigma(\text{nil}) = 0$$

$$- \sigma(a :: l) = a + \sigma(l)$$

$$\sigma[1; 2; 3] = 6$$

Si θ est représentée par M_θ on programme φ par

$$P = \lambda l.l M_\theta c$$

DÉFINITION: $\text{list_it} = \lambda l g y.l g y$

LEMME:

$$- \text{list_it nil } M c =_\beta c$$

$$- \text{list_it (cons } a l) M c =_\beta M a (\text{list_it } l M c)$$

EXEMPLES:

– addition

$$\begin{aligned} \text{sum} &= \lambda l.\text{list_it } l \text{ add } \bar{0} \\ &= \lambda l.l \text{ add } \bar{0} \end{aligned}$$

– produit

$$\begin{aligned} \text{prod} &= \lambda l.\text{list_it } l \text{ mult } \bar{1} \\ &= \lambda l.l \text{ mult } \bar{1} \end{aligned}$$

Tête d'une liste

DÉFINITION: $\text{hd} = \lambda l. \text{list_it } l (\lambda ay. a)(\lambda x. x)$

LEMME: $\text{hd } [a_1; \dots; a_n] =_{\beta} a_1$

Queue d'une liste

DÉFINITION:

– $T \text{ nil} = \langle \text{nil}, \text{nil} \rangle$

– $T a :: l = \langle \Pi_2(T(l)), a :: \Pi_2(T(l)) \rangle$

LEMME:

– $T \text{ nil} = \langle \text{nil}, \text{nil} \rangle$

– $T a :: l = \langle l, a :: l \rangle$

DÉFINITION: $\text{tail } l = \Pi_1(T(l))$

→ en λ -calcul

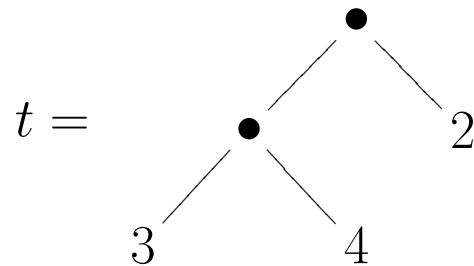
DÉFINITION:

$\text{tail} = \lambda l. \Pi_1(\text{list_it } l \lambda ac. \langle \Pi_2(c), a :: \Pi_2(c) \rangle \langle \text{nil}, \text{nil} \rangle)$

Chapitre 13

Arbres binaires

→ On représente en λ -calcul l'arbre



par $\lambda hb.h (h (b3) (b4)) (b2)$

DÉFINITION:

– leaf = $\lambda nhb.b n$

– tcons = $\lambda t_1 t_2 hb.h (t_1 h b) (t_2 h b)$

EXEMPLE:

$tcons (tcons (leaf 3) (leaf 4)) (leaf 2) =_{\beta} t$

DÉFINITION PAR RÉCURRENCE SUR LES ARBRES

- $f(\text{leaf } n) = (l \ n)$
- $f(\text{tcons } t_1 \ t_2) = g \ (f \ t_1) \ (f \ t_2)$

EXEMPLE: Nombre de feuilles d'un arbre

- $N(\text{leaf } _) = 1$
- $N(\text{tcons } t_1 \ t_2) = N(t_1) + N(t_2)$

→ En λ -calcul on introduit :**DÉFINITION:** $\text{tree_it} = \lambda t f g.t \ f \ g$ et on a :**LEMME:**

- $\text{tree_it} (\text{leaf } n) \ g \ l = (l \ n)$
- $\text{tree_it} (\text{tcons } t_1 \ t_2) \ g \ l = g \ (\text{tree_it } t_1 \ g \ l) \ (\text{tree_it } t_2 \ g \ l)$

EXEMPLE: Nombre de feuilles

$$\begin{aligned} N &= \lambda t.\text{tree_it } t \ \text{add} \ (\lambda x.\bar{1}) \\ &= \lambda t.t \ \text{add} \ (\lambda x.\bar{1}) \end{aligned}$$

EXERCICE : Mise à plat d'un arbre, fils droit, fils gauche.

Chapitre 14

Utilisation de la fonctionnalité

PROBLÈME :

Comment programmer en λ -calcul la fonction d'Ackermann :

- $A\ 0\ p = p + 1$
- $A\ (n + 1)\ 0 = A\ n\ 1$
- $A\ (n + 1)\ (p + 1) = A\ n\ (A\ (n + 1)\ p)$

SOLUTION :

$$\begin{array}{l} A\ 0 = \lambda p.(\text{succ } p) \\ A\ (n + 1) = G(A\ n) \end{array} \quad \text{avec} \quad \left| \begin{array}{l} G\ u\ 0 = u\ 1 \\ G\ u\ (p + 1) = u\ (G\ u\ p) \end{array} \right.$$

→ en λ -calcul

$$A = \lambda n.\text{iterate } n\ G\ (\lambda p.\text{succ } p)$$

avec

$$G = \lambda un.\text{iterate } n\ u\ (u\ 1)$$

→ G est une fonctionnelle

Chapitre 15

Combinateur de point fixe

DÉFINITION: $Y = \lambda f.(\lambda x.f(xx))(\lambda x.f(xx))$

LEMME: $Y =_{\beta} \lambda f.f(Y f)$

COROLLAIRE: $Y f$ vérifie l'équation

$$Y f =_{\beta} f(Y f)$$

soit $Y f = f(f(f\dots f(f\dots$

REMARQUE: $Y \xrightarrow{*} \lambda f.f(f\dots f(f\dots$

→ on peut voir Y comme un entier de *Church* **infini**

UTILISATION:

Quand une fonction g est définissable comme solution d'une équation

$$g = F g$$

où F est une fonctionnelle appropriée, alors on définit g en λ -calcul par

$$g = Y F$$

EXEMPLE: Fonction d'Ackermann

$$F(A) = \lambda n p. \text{if } n = 0 \left| \begin{array}{l} \text{then succ } p \\ \text{else if } p = 0 \left| \begin{array}{l} \text{then } A(n - 1) 1 \\ \text{else } A(n - 1) (A n (p - 1)) \end{array} \right. \end{array} \right.$$

On pose ensuite :

$$A_{\bullet} = Y F$$

et on a bien A_{\bullet} qui vérifie les équations de la fonction d'Ackermann.

Cette documentation a été réalisée sous Linux Slackware 8.0 à l'aide de L^AT_EX et cvs.